



Sancti Eustachii et Intercessionis et al. Paris (France), 1223 [1]

Il n'est rien de plus, il s'est enrichi ses premiers succès artistiques.

De son enfance baroque, il se souvient avoir été marqué par la reproduction d'une œuvre de [Gustave de Ma] dans sa classe de CP, et de visites régulières au musée André-Malraux. À l'adolescence, il se plonge dans l'œuvre de ce dernier puis, étudiant peinture, il passe ses dimanches au musée du Louvre. Député du Centre Péninsulaire, il est frappé par l'exposition « Victor 1800-1900, L'apogée de la peinture » de Jean Chézy.

Rubens et Keith Haring



La façade de l'église Saint-Eustache [2]

Saint-Eustache lui va donc comme un gant. Son « action en termes de relations contemporaines est la plus active au niveau du district de Paris », précise notamment Yves Trécherie, en citant aussi sa maison, l'Église Saint-Eustache. Il y a tenu ses grands ateliers sous tentes, « concerts d'orgue ou même de musique actuelle, par exemple lors du Festival des Jeunes de Saint-Eustache. Mais la paroisse, qui abrite des peintures de Pierre Paul Rubens et de Simon Vouet, est aussi l'endroit où se réunissent en matière d'art contemporain et accueillent les œuvres de grands noms du XX^e siècle, tels Judd, Arnould et Keith Haring.

« Tout a commencé en 1971 avec le don par l'artiste britannique

Raymond Mason de l'une de ses sculptures, *Le Départ des frères et sœurs du cœur de Paris (1967)* », explique Yves Trécherie. Puis à peu, les autres contemporains ont été invités à présenter des œuvres dans l'église, notamment sous l'impulsion du père Gérard Dénin, alors grand des relations artistiques. À l'initiative de ce dernier en 1994, Christian Billaudot dispose, pour évoquer la humanité même, des centaines de vêtements sur le sol de la nef – une installation qui date.



Raymond Mason, *Le Départ des frères et sœurs du cœur de Paris*, 1967 [3]

« Lorsque l'on accueille un artiste à Saint-Eustache, on ne lui réclame pas son certificat de baptême. »

par Saint-Eustache, qui chaque année accueille une multitude de propositions artistiques, c'est devenu une habitude d'être « invité » composé de galeries, de

Festival d'automne, Nuit Blanche...

Saint-Eustache devient, pour une large communauté des grands-messes de l'art et contribue depuis des relations privilégiées avec des institutions venues telles que le Centre Pompidou et la Biennale de Constance-François d'Albion – qui lui a récemment prêté ses œuvres de Boudier, Lucas Arnould, Degré 2011, elle poursuit aussi son action en faveur de la relation émergeant en accueillant le

À lire aussi : 32 artistes, plusieurs des œuvres contemporaines

L'église n'est pas un musée



La paroisse, qui reçoit chaque année une multitude de propositions artistiques, c'est devenu une habitude d'être « invité » composé de galeries, de



Installation de Yves Tschumi à l'église Saint-Eustache, Paris, 2000

commencement à improviser ou en critique. « Lorsque l'on assiste au début à Saint-Eustache, on ne lui résiste pas son certificat de baptême », ajoute Yves Tschumi. « Ce qui est important, c'est son état d'esprit. Il doit se sentir de l'espace intérieur de l'église. Pour que les participants soient réceptifs, je leur demande d'accompagner un usage liturgique. L'Eglise, avec son grand Y, a été depuis des siècles un lieu de création artistique et doit maintenant tout le rester. » Pour autant, il rappelle qu'elle

n'est pas peut-être un musée. « La place d'une œuvre dans une église ne dépend pas à une intention qui serait à l'origine iconographique. Elle vise de la primauté, elle exprime la continuité de l'histoire du Saint dans la communauté devenue contemporaine. C'est pourquoi son appropriation est fondamentale. »

« Je ne veux pas dire que c'est un combat de faire un genre de proposition au sein de l'église », reconnaît Yves Tschumi. En fait, il lui arrive de devoir faire face aux réactions virulentes de certaines paroisses qui n'acceptent pas toujours son œuvre en matière de création. Il admet pratiquement recevoir des « messages dévastateurs », auxquels il répond : « Ils sont argumentés ». Le cas d'appeler alors son le droit français, qui ne reconnaît pas le blasphème et rappelle la loi de 1905 sur la liberté de création artistique. « Personnellement, lorsque je reçois une œuvre d'art, je suis toujours à ce qu'elle respecte les symboles religieux qui sont inscrits dans cette église. J'essaie de montrer aux participants qu'il faut d'abord apprendre à lire une œuvre. C'est elle qui donne les clés de sa lecture. Je leur dis : Ne cherchez pas tout de suite à la comprendre. Regardez-la. Écoutez-la. »



Installation de Yves Tschumi à l'église Saint-Eustache, Paris, 2000

Pour le guider dans son sacerdoce, le mari d'une divinité

LeRade, rencontre tout un cortège de philosophes, de poètes et bien sûr d'artistes, aboutit avec le mari **Mark Rothko**. **Barbara Rosen** ne croit le français l'illustre Rosen. « J'ai été élevée dans un monde où il est possible de penser sans que l'on puisse donner une signification à la vie humaine. La christianisme dit non à cela, tout comme la création artistique. Je pense qu'il y a un point de convergence. » Et de conclure : « C'est à partir de ce point de vue que l'homme de l'humanité. »

À lire aussi : [La critique d'art de l'ère numérique. Histoire, Église, Saint-Eustache](#)

— L'église Saint-Eustache fête ses 800 ans Le 2, 3 et 4 février

Pour célébrer le 800^e anniversaire de l'église, une série de 100 œuvres d'art.

Clara Dupin, Autre

100 œuvres d'art de 100 artistes de 100 pays

(100 œuvres d'art)

Église Saint-Eustache, 100 œuvres d'art, 100 pays

100 œuvres d'art, 100 pays, 100 œuvres d'art, 100 pays

100 œuvres d'art, 100 pays, 100 œuvres d'art, 100 pays

**Vous
aimerez
aussi**

Carnets d'exposition, hors-série,
catalogues, albums, monographies,
anthologies, monographies
d'artistes, beaux livres...

[Voir la boutique](#)



Beaux Arts
magazine n°348

9,90€



Beaux Arts
magazine n°349

12,90€



Beaux Arts
magazine n°350

9,90€

À lire aussi



Inscrivez-vous pour recevoir notre newsletter

3 fois par semaine, les meilleurs articles de la rédaction directement dans votre boîte mail.

En cliquant sur "Je m'inscris", vous acceptez nos conditions d'utilisation de Beaux Arts et la politique de confidentialité relative à votre traitement des données. Vous pouvez à tout moment vous désinscrire.



Abonnez-vous
à partir de 5,75€ / mois

Voir le sommaire de n°410

[S'abonner](#)



**Nos expériences
immersives**

[Explorer](#)

Beaux Arts

[Qui sommes-nous ?](#) [Contact](#) [Partenaires](#) [Mentions légales](#) [Politique de confidentialité](#) [Avis de confidentialité](#)



Beaux Arts
& Co

[Beaux Arts Magazine](#)

[Le Quotidien de l'Art](#)

[Galerie](#)

[Nos services](#)

[Point de vue](#)